

élevée sur le lieu même où s'accomplit le prodige ; enfin celle où la communauté, composée de plus de cent religieux, fait journellement les offices.

Dès que saint François eut reçu du comte Orlando la montagne de l'Alverne, il songea à élever en ce lieu une église, où ses religieux pourraient célébrer l'office divin. Or, dans la nuit qui précède la fête de la Nativité de la très sainte Vierge, cette auguste Reine apparut à son Serviteur, accompagnée de saint Jean-Baptiste, de saint Jean l'Évangéliste et d'une légion d'AnGES et de Saints ; elle daigna lui indiquer le lieu où devait être édiflée l'église, et lui en donna le plan. Le lendemain, saint François se rendit chez son ami Orlando Catani, comte de Chiusi, lui fit part de l'apparition, et on se mit à l'œuvre pour la construction d'un modeste sanctuaire, lequel fut terminé en 1218. Saint François voulut que cette église fût dédiée à la Reine du ciel, sous le titre de Sainte-Marie-des-AnGES. Quelques années après, cette chapelle se trouvant insuffisante pour la multitude des pèlerins, on l'allongea du côté du fond, sans toucher à la partie construite par le saint Patriarche.

En 1260, à la demande de saint Bonaventure, qui était alors Ministre général de l'Ordre, le pape Alexandre IV chargea l'évêque d'Arezzo et six autres évêques de consacrer cette église sous le titre de Sainte-Marie-des-AnGES. Cette cérémonie se fit au milieu d'un concours immense de fidèles ; saint Bonaventure s'y trouva présent, entouré de tous les religieux des convents circonvoisins.

Après la cérémonie de la consécration, eut lieu la bénédiction solennelle de la montagne elle-même ; les évêques montés à cheval, inaugurèrent une longue procession autour de la montagne, l'aspergeant d'eau bénite, et lui donnèrent le nom de *Montagne des AnGES*.

La seconde église, dite des *Stigmates*, fut bâtie en 1263, sur le lieu même où s'accomplit le prodige de la Stigmatisation. L'endroit vénérable où le Saint était agenouillé lorsque le séraphin lui apparut, est recouvert d'une pierre de marbre, et entouré d'une grille. Cette petite église est très pauvre et parfaitement en harmonie avec les autres sanctuaires de la sainte Montagne.

Le séraphique Patriarche ayant quitté le Mont-Alverne, où il avait reçu du Sauveur des grâces si singulières, s'arrêta au château de Montaguto, chez son ami le seigneur Albert Barbolani, et lui laissa comme souvenir son pauvre habit, ce même habit qu'il portait au moment de